

Exemples de traduction

ALLEMAND

Histoire

Original. Die Reichstagssitzung war auf den späten Nachmittag anberaumt; es stand lediglich die Wahl des Präsidiums auf dem Programm. Im hastig umgerüsteten Theaterraum hatte man den eben erst angebrachten Reichsadler durch eine Hakenkreuzfahne verdeckt, obwohl diese als amtliches Symbol noch gar nicht zugelassen war. Im ganzen Haus wimmelte es von Braunhemden, die als Saalordner auftraten. Auch Hitler, der am Vormittag in Cut und Zylinder erschienen war, trat in Braunhemd und Koppel auf, ein deutliches Signal dafür, dass er nicht als Kanzler, sondern als Führer einer straff paramilitärisch organisierten Partei gekommen war. Als er den Sitzungssaal betrat, verstummten die Abgeordneten, wie es gewöhnlich geschieht, wenn der Dirigent seinen Platz am Pult dem Orchester gegenüber einnimmt. Sämtliche parlamentarischen Gepflogenheiten, alle Regeln, wurden mit einem Handstreich außer Kraft gesetzt. Göring, der schon vor Beginn der Sitzung den Sessel des Reichspräsidenten eingenommen hatte, wurde auf Vorschlag von Reichsinnenminister Frick durch ein dreifaches Sieg Heil! zum Reichspräsidenten gewählt, durch das gleiche Verfahren wurden auch seine Stellvertreter bestimmt, und nach wenigen Minuten war die Wahl beendet. Die Presse überschlug sich anderntags in Lobeshymnen auf die neue Amtsführung, die – "ruck zuck!" – das parlamentarische Verfahren durch das militärische von Befehl und Gehorsam ersetzt hatte.

Traduction. La séance du Reichstag était prévue pour la fin de l'après-midi ; seule l'élection de la présidence était inscrite à l'ordre du jour. La salle de théâtre avait été réaménagée à la hâte. L'aigle impérial qui venait à peine d'être mis en place fut recouvert d'un drapeau à croix gammée, bien que celle-ci n'était pas encore autorisée comme emblème officiel. La maison entière grouillait de chemises brunes qui jouaient le rôle de gardiens de salle. Hitler, qu'on avait vu le matin avec une queue de pie et un haut-de-forme, arborait maintenant une chemise brune et un ceinturon, montrant ainsi clairement qu'il n'était pas venu en tant que chancelier mais en tant que chef d'un parti à structure paramilitaire. Lorsqu'il fit son entrée dans la salle, les députés se turent, comme lorsqu'un chef d'orchestre prend place devant ses musiciens. En l'espace d'un instant, tous les usages et toutes les règles parlementaires furent invalidés. Göring, qui s'était déjà installé sur le siège de président du Reichstag avant le début de la séance, fut élu président sur proposition du ministre de l'Intérieur et par un triple « Sieg Heil ». Ses suppléants furent élus de la même manière, l'élection ne prit en tout que quelques minutes. Le lendemain, la presse couvrit d'éloges cette nouvelle administration qui avait, en un tour de main, remplacé le jeu parlementaire par une logique militaire de discipline et d'obéissance.

Sociologie

Original. In den beiden letzten Jahrzehnten musste das *mémoire collective* für so viele Interpretationswünsche herhalten, dass es selbst zur Legende geworden ist. Der Gegenpol, das *mémoire historique*, kann da nur noch defizitär wirken. Nichts davon bei Halbwachs selbst. Eigenartig ist ja, dass es das *mém. col.* als Konzept schon vor Halbwachs gab, nicht aber das *mém. hist.* als geläuterte, professionelle Differenz. Bei Gennep ist beides noch in einer Fragestellung vereint, ein kritisches Verhältnis von Erinnerung und Ereignis wird neu definiert. Halbwachs will mit dem *mém. col.* aber einen allgemeinen, ständigen Aspekt des sozialen Lebens analysieren: das seelische Wechselspiel bestimmter Individuen mit der Dauer bestimmter Sozialitäten in all seinen positiven wie negativen Möglichkeiten. Er meint damit einen Bereich entdeckt zu haben, der nicht nur auf allen Ebenen der Soziologie wiederkehrt, sondern ihr Gebiet ganz besonders kennzeichnet. Insofern Historiker beruflich ein solch 'soziales Leben' separat führen, bilden sie soziologisch gesehen ein eigenes *mémoire collective* aus. Dieses *mém. hist.* ist auch nur ein *mémoire* und kein beliebig objektives Sammelsurium. Kontingenz und Auswahl der Materialien und Stoffe sind schon vor der Vermittlung an ein Publikum auf bestimmte soziale Speichersysteme bezogen. Hat es Halbwachs in dem vielzitierten Kapitel gerade nicht gesagt, dann überall dort, wo er vergleichbare Themen behandelt. Er hat eben keine 'ontologische', sondern die 'soziologische Differenz' gedacht, jeden systematischen Gesellschafts-entwurf abgelehnt, weil er die unreduzierbare Spontaneität jeder Sozialität, die ein *mém. col.* lebt, gesehen hat.

Traduction. Ces deux dernières décennies, la mémoire collective a dû servir à tant de vœux d'interprétation qu'elle est devenue à son tour une légende. À côté, son antithèse, la mémoire historique, fait forcément figure de petite soeur pauvre. Halbwachs l'a pourtant traitée autrement. Ce qui fait réfléchir est que le concept de mémoire collective existait déjà avant Halbwachs, mais pas celui de mémoire historique. Chez Gennep, les deux idées font partie d'une seule et même problématique. Une relation critique entre le souvenir et l'événement est redéfinie. Mais Halbwachs veut, avec la mémoire collective, analyser un aspect général et constant de la vie sociale : l'interaction psychique de certains individus dans certaines sociétés et dans toutes ses variantes, négatives et positives. Il pense avoir ainsi découvert un domaine qui non seulement marque tous les niveaux de la sociologie mais qui la caractérise tout particulièrement. Dans la mesure où les historiens mènent dans le cadre de leur travail une telle « vie sociale », ils forment d'un point de vue sociologique une mémoire collective propre. Cette mémoire historique n'est qu'une mémoire et pas n'importe quel bric-à-brac objectif. La contingence et la sélection de documents et matériaux historiques s'expliquent - avant toute confrontation avec le public - par des systèmes d'enregistrement organisés socialement. Si Halbwachs n'a pas explicitement développé cette perspective d'un groupe particulier dans son chapitre si souvent cité, il l'a fait en traitant d'autres thèmes comparables. Il a envisagé non la « différence ontologique » mais une « différence sociologique ». Il a refusé tout projet systématique de société et a su percevoir l'irréductible spontanéité inhérente à tout fait social connaissant une mémoire collective.

Art contemporain

Original.

Tentakelartige Linien, menschliche Organe, die auf verschlungene Weise außerhalb des Körpers miteinander verbunden werden und damit ihre feste Umlaufbahn verlassen, der Weltraum, der Atompilz über Hiroshima, menschliche Genitalien – die Welt von Gilles Barbier findet im freien Fall verschiedenartigster Bilder statt. Comicelemente kreuzen sich mit enzyklopädischen Darstellungen, Texte kommentieren und konterkarieren die Bilder, wobei sie teilweise einen erläuternden Einblick geben, teilweise aber auch nur assoziativen Interpretationswert haben. Ein visuelles Bestiarium menschlicher Gedanken, Erinnerungen und Verknüpfungen mit philosophischen Hintergründen. Nicht von ungefähr fühlt man sich bei Barbier auch an die Ausstellung des iranischen Künstlers Nader Ahriman erinnert, die vor einem guten Jahr an gleichem Ort stattfand. Auch er verwandelte philosophische Inhalte in visuelle Bildmotive – und natürlich erinnern wir uns in diesem Zusammenhang an den Katalog der documenta X von Catherine David mit seiner Verschriftung von Wort und Bild. Wie schwer es ist, außerbildnerische Vorstellungen von intellektueller Tragweite auf das Medium der Bildenden Kunst, auf die Leinwand oder das Papier zu übertragen, wenn sich der Künstler nicht einer denotativen Formensprache oder konventionalisierten Sprachbildern wie Allegorie, Metaphern oder Symbolen bedient, hat sich in der Kunstgeschichte immer wieder gezeigt. Am genialsten wohl hat Marcel Duchamp Poesie, Philosophie und Bildende Kunst miteinander verbunden. Doch gelungene Beispiele sind eher die Ausnahme.

Traduction.

Des lignes tentaculaires, des organes humains entremêlés à l'extérieur du corps et qui quittent leur trajectoire, l'espace, le champignon atomique sur Hiroshima, des organes génitaux humains – le monde de Gilles Barbier naît dans la chute libre d'images les plus diverses. Des éléments de BD rencontrent des images encyclopédiques, des textes décrivent et s'opposent aux images, apportant parfois une explication utile, d'autres fois une simple association d'idées. Une drôle de bibliothèque rassemblant pensées humaines, souvenirs et associations, tout cela sur fond de philosophie. Ce n'est pas un hasard si l'exposition de Barbier nous rappelle celle de l'artiste iranien Nader Ahriman qui a eu lieu au même endroit il y a un an. Car il a lui aussi mis des idées philosophiques en images – et on se souvient bien sûr aussi du catalogue de la documenta X de Catherine David et de sa transcription de la parole et de l'image. L'histoire de l'art montre combien il est difficile pour un artiste de transférer des idées abstraites de portée intellectuelle dans le domaine des arts plastiques, sur un écran ou sur papier, et ce sans utiliser une langue dénotative ou des images conventionnelles comme celles de l'allégorie, de la métaphore ou du symbole. Marcel Duchamp a certes su marier avec génie poésie, philosophie et arts plastiques. Rares sont pourtant les exemples réussis.

Philosophie

Original.

Henri Bergson ist einer der am meisten zitierten Autoren im Werk José Ortega y Gasset. Ortega sah in dem „Bergson genial“ einen Vordenker seiner Zeit, der durch seine radikale Kritik am Szientismus erstens wieder die Geisteswissenschaften von den Naturwissenschaften emanzipiert habe und damit zweitens zugleich einen neuen Blick auf die Grund–wirklichkeit des Lebendigen eröffnet habe. Die Texte „Qué es filosofía“ ((1938)1958) und „Historia como sistema“ (1941) gelten als Schlüsseltexte im Werk Ortegass. So ist es höchst bedeutsam für das Verständnis der historischen Hintergründe von Ortegass Philosophie, daß sich Ortega in beiden Texten ausdrücklich auf Bergson bezieht. Bergson wird für Ortega in zweifacher Hinsicht relevant, nämlich erstens im Rahmen seiner Konzeption einer „razón vital“ und zweitens im Rahmen seines unabgeschlossenen Projektes, der Konzeption einer „razón historica“. Beide Konzeptionen lassen sich als Weiterentwicklung der Bergsonschen Vorstellung verstehen, daß die grundlegende Wirklichkeit nicht von statischen Dingen geformt wird, nicht Substanz, sondern schöpferischer Prozeß ist. In einem durchaus vergleichbaren Sinne ist Whiteheads Metaphysik als „Metaphysik der Kreativität“, d.h. als Metaphysik der fortfahrenden, prozessualen Selbsterschaffung der Realität in die Philosophiegeschichte eingegangen.

Traduction.

Henri Bergson est l'un des auteurs les plus cités dans l'œuvre de José Ortega y Gasset. Ortega reconnut dans le « Bergson genial » un précurseur de son temps qui, par sa critique radicale du scientisme, avait premièrement ré-émancipé les sciences spirituelles des sciences naturelles et ainsi, deuxièmement, ouvert un nouveau regard sur la réalité de base du vivant. Les textes « Qué es filosofía » ((1938)1958) et « Historia como sistema » (1941) sont considérés comme des textes clés dans l'œuvre de Ortega. Il est ainsi extrêmement important, pour bien comprendre le contexte historique de la philosophie de Ortega, de noter que dans les deux textes, il se réfère expressément à Bergson. Celui-ci est doublement important pour Ortega, tout d'abord dans le cadre de sa conception d'une « razón vital » et ensuite dans le cadre de son projet inachevé, la conception d'une « razón historica ». On peut considérer que ces deux conceptions s'inscrivent dans la lignée de l'idée bergsonienne selon laquelle la réalité de base n'est pas formée par les choses statiques et qu'elle n'est pas substance mais processus créateur. C'est dans un sens tout à fait comparable que la métaphysique de Whitehead, en tant que « métaphysique de la créativité », c'est à dire comme métaphysique de l'autocréation continue et processuelle de la réalité, est rentrée dans l'histoire de la philosophie.

ANGLAIS

Environnement/changement climatique

Original.

Under the Kyoto Protocol, three mechanisms were established for trading carbon emission reductions: (1) International Emissions Trading among countries with compliance obligations, (2) Joint Implementation (JI) allowing trading from economies in transition, and (3) the Clean Development Mechanism (CDM) for developing countries. It is the CDM where the potential benefits for developing countries and agriculture primarily reside. The CDM seeks to create support for sustainable development and lower the costs of emissions reductions by allowing developing countries to sell credits for their emissions reductions to those countries with Kyoto targets (Canada, the European Union 15, and Japan) through a market mechanism. These credits - or certified emissions reductions (CERs) - are generated through projects that reduce emissions from a baseline scenario or from the level of emissions that would have occurred in the absence of the CDM project.

Traduction.

Le Protocole de Kyoto a introduit trois mécanismes pour échanger les droits d'émission de carbone : 1) L'échange international des droits d'émission (EIDE) entre les pays avec des obligations de conformité, 2) une mise en œuvre conjointe (MOC) permettant l'échange avec les économies en transition, et 3) le mécanisme pour un développement propre (MDP) pour les pays en développement. C'est le MDP qui est potentiellement le plus avantageux pour les pays en développement et l'agriculture. Le MDP cherche à encourager la mobilisation en faveur du développement durable et à réduire le coût des droits d'émission. Pour ce faire, il permet aux pays en développement de vendre, par un mécanisme de marché, leurs crédits d'émission aux pays ayant des objectifs de réduction en vertu du Protocole de Kyoto (le Canada, l'Union Européenne des Quinze et le Japon). Ces crédits – ou les certificats d'émission (CER) – sont acquis en réalisant des projets qui réduisent les émissions par rapport au scénario de référence ou au niveau des émissions qui aurait dû être atteint en l'absence du projet MDP.

Développement rural/agriculture

Original.

The traditional practice of shifting cultivation in response to declining soil fertility is no longer practical with much higher populations of people. This has meant soils are worked with no fallow periods to restore them as before, causing rapid and steep declines in fertility. Fertilizer is an expensive input beyond regular affordability for the vast majority of small scale farmers in the African continent. The traditional soil supplementation methods of applying animal manure, ash and compost are used inconsistently and unevenly for various reasons. Most farming is rain fed, creating additional problems as seasons seem to become less predictable and incidences of drought increase. Diseases and pests account for significant yield losses.

Traduction.

La pratique traditionnelle de la culture itinérante, servant à prévenir la perte de fertilité des sols, n'est plus praticable avec des densités de population nettement plus élevées. Les terres sont donc cultivées sans périodes de jachère ; elles ne se reconstituent plus comme autrefois, ce qui entraîne des baisses de fertilité importantes et rapides. Les engrais sont des intrants trop coûteux pour une grande majorité de petits producteurs africains. Pour différentes raisons, les méthodes traditionnelles d'amendement du sol à l'aide de fumier, de cendres et de compost ne sont pas utilisées de manière systématique et régulière. L'agriculture est principalement pluviale, ce qui engendre des problèmes supplémentaires puisque les saisons semblent être moins prévisibles et que les périodes de sécheresse se multiplient. Les maladies et les parasites sont responsables d'importantes pertes de récolte.

Islam

Extrait d'un résumé de fatwa contre les attentats suicides et le terrorisme ([texte en français](#) et [en anglais](#))

Original.

The first chapter of this document, explaining and elaborating the meaning of Islam, discusses its three categories i.e. Islam (peace), Iman (faith) and Ihsan (spiritual excellence). These three words, literally and metaphorically, collectively represent peace, safety, mercy, tolerance, forbearance, love, kindness, benevolence and respect for humanity. It has been proven in the second chapter of this document through dozens of Qur'anic verses and Prophetic traditions that the killing of Muslims and the perpetration of terrorism are not only unlawful and forbidden in Islam but also represent the rejection of faith. Through reference to the expositions and opinions of jurists and experts of exegeses and Hadith, it has been established that all the learned authorities have held the same opinion about terrorism in the 1400 year history of Islam. The third chapter of this work describes the rights of non-Muslim citizens quite comprehensively. The opinions of all the leading jurists in this regard have also been listed in the light of various Qur'anic verses and Prophetic traditions.

Traduction.

Le premier chapitre de ce document explique en détail la signification de l'islam et présente ses trois niveaux : l'islam (la paix), l'iman (la foi) et l'ihsan (la bienfaisance). Ces trois notions, dans leur sens littéral et métaphorique, expriment collectivement la paix, la sécurité, la miséricorde, la tolérance, la patience, l'amour, la bonté, la bienveillance et le respect de l'humanité. Dans le second chapitre du document, il est prouvé, en se référant à des dizaines de versets coraniques et de traditions prophétiques, que tuer des musulmans et recourir au terrorisme est non seulement illégal et interdit en islam mais que ces actes représentent aussi un rejet de la foi. En présentant les points de vue et avis de juristes et de spécialistes de l'exégèse et des hadiths, il est établi que toutes les autorités compétentes ont défendu la même position sur le terrorisme en 1400 ans d'histoire islamique. Le troisième chapitre de la fatwa décrit de manière exhaustive les droits des citoyens non musulmans. Les avis de tous les grands juristes sur le sujet sont ici encore présentés à la lumière de différents versets coraniques et traditions prophétiques.

Genre

Original.

Fifteen years ago, poor women in the Indian state of Andhra Pradesh were powerless to change their lives, or to improve the lives of their children. Even as India's star was rising in the world economy, many rural women remained unlettered and financially illiterate, held back by deeply entrenched discrimination, child marriage, the dowry system, girl child labor, and domestic violence. Nearly 90 years since International Women's Day was first observed, some 8 million women in the rural Indian state can truly celebrate. They've found a way to build incomes, dreams, and even political influence by banding together. They defied tradition and often (initially) their husbands and in-laws by joining self-help groups of 10 to 15 women in their villages. The groups used seed money from the state government and the World Bank to pool resources and make small loans to each other every week to help pay for education, medical treatment, food or other small but important needs. Unlike the local money lenders, who charged nearly 100 percent interest, the self-help groups' 24 percent interest was manageable. Women faithfully paid back the money they'd borrowed, and the groups began to finance small businesses and rural assets like livestock and land. The self-help groups formed federations, leveraged their finances and influence, and even began to deliver insurance, ambulance and extension services.

Traduction.

Il y a quinze ans, les femmes démunies de l'État indien de l'Andhra Pradesh n'étaient pas en mesure d'améliorer leur vie ou celle de leurs enfants. Même lorsque l'Inde s'est fait une place dans l'économie mondiale, de nombreuses femmes des zones rurales sont restées illettrées et ignorantes des affaires financières, freinées par une discrimination profondément enracinée, le mariage précoce, le système de la dot, le travail des filles et la violence domestique. Près de 90 ans après la commémoration de la première Journée internationale des femmes, quelque 8 millions de femmes ont toutes les raisons de se réjouir dans cet État rural de l'Inde. En se regroupant, elles ont réussi à accroître leurs revenus, à réaliser leurs rêves et même à exercer une influence politique. En se constituant en groupes d'entraide de 10 à 15 femmes dans leurs villages, elles ont défié la tradition et souvent aussi, du moins au début, leurs maris et leurs beaux-parents. Les groupes ont utilisé des fonds de démarrage de l'État et de la Banque mondiale pour mettre en commun les ressources et s'octroyer chaque semaine des petits prêts entre femmes, qui ont contribué à payer les frais liés à la scolarité, aux soins médicaux, à la nourriture et à répondre à d'autres besoins parfois modestes mais importants. Alors que les prêteurs locaux appliquaient un taux d'intérêt de presque 100 %, les groupes d'entraide ont proposé un taux d'intérêt raisonnable à hauteur de 24 %. Les femmes ont remboursé l'argent qu'elles avaient emprunté en temps et en heure, et les groupes ont commencé à financer de petites entreprises et des biens ruraux comme du bétail et des terres. Les groupes d'entraide se sont organisés en fédérations, ont amélioré leur situation financière et gagné en influence. Ils ont même commencé à proposer des services d'assurance, d'ambulance et de vulgarisation.

Exemples d'édition

Original (auteur germanophone)

Si les chercheurs devraient utiliser à la longue l'approche DPI dans d'autres programmes de recherche, cela nécessite des capacités qui vont au-delà de leurs connaissances de leurs disciplines, mais demandent plus de capacité de communication et sociales ainsi que des attitudes personnels et des valeurs qui permettent l'interaction avec les paysans sur un pied d'égalité. L'introduction de toutes ces capacités dépend également de la volonté des décideurs des structures de recherche de changer au moins partiellement leur programmation de la recherche. Le XXX avec son approche actuelle ne peut pas entièrement contribuer à ce changement fondamental qui interférera dans la politique des structures. (...)

Il est recommandé d'élargir le comité de pilotage par des représentants des structures d'appui-conseil. Bien que les agents de ces structures soient déjà intégrés dans la mise en œuvre de l'approche sur le terrain, ils ne sont pas systématiquement impliqués dans les discussions sur l'application de l'approche dans leur travail quotidien. Si maintenant l'institutionnalisation de l'approche DPI devient de plus en plus importante, il serait bien d'avoir des représentants de ces structures dans le comité de pilotage. Si ce n'est pas possible, on devrait au moins réfléchir d'intensifier les contacts avec ces décideurs à des réunions régulières. Si le XXX décide d'élargir ses zones d'intervention, on devrait installer une cellule de coordination qui travaille à plein temps afin d'assurer un bon fonctionnement de la mise en œuvre.

Texte édité

Pour parvenir à appliquer l'approche DPI dans d'autres programmes de recherche, les chercheurs ont besoin de capacités qui vont au-delà de leurs connaissances scientifiques et comprennent des aptitudes relationnelles, sociales et personnelles leur permettant de collaborer sur un pied d'égalité avec les paysans. La prise en compte et la promotion de ces diverses capacités dépendra notamment de la volonté des décideurs des structures de recherche de faire évoluer, au moins partiellement, leurs méthodes de recherche. XXX ne peut pas à lui seul initier ce changement fondamental qui touche aux politiques institutionnelles. (...)

Il est recommandé d'accueillir des représentants des structures d'appui-conseil au sein du comité de pilotage. Bien que les agents de ces structures participent déjà à la mise en œuvre de l'approche sur le terrain, ils ne sont pas systématiquement associés aux discussions sur l'application de l'approche dans leur travail quotidien. Si l'institutionnalisation de l'approche DPI devient prioritaire, il serait souhaitable de compter des représentants de ces structures parmi les membres du comité de pilotage. Si ce n'est pas possible, il conviendrait au moins de réfléchir à renforcer les relations avec ces décideurs grâce à des réunions régulières. Si XXX décide d'élargir ses zones d'intervention, il devrait mettre en place une cellule de coordination qui travaille à plein temps à garantir la bonne mise en œuvre des activités.

Original (auteur anglophone)

Les économies africaines ont emprunté la voie de la croissance ces dernières années. La croissance économique a varié considérablement de 1980 à 1993, mais s'est accélérée et a moins fluctué par la suite. Depuis 2001, les taux de croissance excèdent 5 % par année. Vingt pays du continent ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne des pays développés depuis 1994. Il est vrai que la plupart des pays africains affichaient une faible croissance au début de cette période. La croissance économique, le cas échéant, a entraîné un recul de la pauvreté, et l'essor de l'agriculture a contribué à la lutte contre la faim. Certains pays tirent toutefois encore de l'arrière : les pays pauvres enclavés ferment la marche au chapitre de la croissance. En revanche, le pessimisme qui se dégageait des rapports et des études antérieurs n'est plus de mise compte tenu des progrès réalisés au cours des 15 dernières années, bien que la récession mondiale risque fortement de ralentir la croissance.

La meilleure tenue de l'économie en général et du secteur agricole en particulier s'explique par la conjoncture macroéconomique plus stable, la diminution des conflits depuis le milieu des années 1990, l'amélioration de la gouvernance et la libéralisation accrue des marchés, et un cadre plus propice aux initiatives privées grâce à l'amélioration de l'environnement commercial et de la répartition des rôles entre le secteur public et le secteur privé. Cela s'est traduit par un meilleur climat d'investissement.

Texte édité

Ces dernières années, les économies africaines se sont développées. La croissance économique a connu de grandes variations entre 1980 et 1993, puis elle s'est accélérée et stabilisée. Depuis 2001, les taux de croissance annuels dépassent 5 %. Vingt pays du continent ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne des pays développés depuis 1994. Mais la plupart des pays africains sont partis d'un niveau peu élevé. Dans les pays où la croissance s'est améliorée, la pauvreté a reculé, et l'essor de l'agriculture a contribué à réduire la faim. Certains pays sont encore en retard : les pays enclavés aux ressources limitées affichent les taux de croissance les plus faibles. Cependant, au regard des progrès réalisés au cours des 15 dernières années, le pessimisme qui ressortait des études et des rapports précédents n'est plus de mise aujourd'hui, même si la récession mondiale risque de ralentir fortement la croissance.

Plusieurs facteurs expliquent les progrès enregistrés par l'économie en général et par l'agriculture en particulier : plus grande stabilité de la conjoncture macroéconomique, diminution des conflits depuis le milieu des années 1990, amélioration de la gouvernance, libéralisation des marchés, amélioration de l'environnement d'affaires et meilleure répartition des rôles entre le secteur public et le secteur privé. Cela s'est traduit par un climat plus favorable aux investissements.